

mens. » Les Indépendans qui avoit fait porter
 » le corps du roi, du lieu de son exécution
 » en sa maison de Withall, où il demeura
 » deux jours, le firent transporter de Withall
 » à St.-James, où il fut encore quatre jours;
 » & au lieu de le faire enterrer en la cha-
 » pelle de Westminster, où sont les sépulcres
 » ordinaires des rois, ils l'envoyerent à Wins-
 » hor, qu'ils nomment la sépulture de leurs
 » tyrans; le choix qu'ils ont fait de son tom-
 » beau, accuse moins la mémoire du défunt
 » roi, que la passion de ses sujets... Le
 » corps étant arrivé & posé dans la chapelle
 » de Winshor, on voulut chanter selon les
 » cérémonies de l'Eglise anglicane; mais cela
 » fut empêché par le gouverneur de la place;
 » en disant qu'il n'avoit point d'ordre du par-
 » lement de le permettre, de sorte que l'on
 » dénie même au corps du roi les prieres de
 » la Religion. »

Vers la fin de la *Relation*, l'on voit se
 préparer le nouvel ordre de choses qu'amena
 le regne de Charles II. La Déclaration de ce
 prince, donnée en 1649, dans l'isle de Jer-
 sey, est comme le premier acte par lequel la
 vengeance souvent tardive aux yeux des ar-
 dens amis de la justice, & la *pœna pede
 claudo*, comme parle Horace, ont commencé
 à atteindre les objets de leur poursuite. Cette
 Déclaration qui tient une place distinguée dans
 l'histoire des révolutions, & qui est un grand
 avertissement de la mobilité des choses hu-
 maines en apparence les mieux consolidées,
 est de la teneur suivante.

» Charles II de ce nom, par la grace de